

Merci de sauter une ligne sur deux et d'écrire distinctement

Aux Etats-Unis, la hausse de l'emploi privé a nettement fléchi en mai

5 Barack Obama a eu beau rassurer ("Les données montrent que l'économie se renforce de jour en jour"), le charme du verbe n'a pas opéré. L'explication est simple : pour s'exprimer ainsi, le président américain se fondait sur l'annonce par son ministère du travail, vendredi 4 juin, de la création de 431 000 emplois aux Etats-Unis au mois de mai. Il s'agit du meilleur chiffre mensuel enregistré depuis plus de dix ans. Parallèlement, le taux de chômage a aussi un peu reculé, baissant de 9,9 % à 9,7 %. Mais les apparences n'ont berné ni les investisseurs ni les analystes. En réalité, ces chiffres ne sont pas bons.

10 La quasi-totalité des emplois créés (411 000, soit 95,3 %) vient, en effet, du secteur public et ils sont conjoncturels. Dans le secteur privé, le mois de mai aura été le plus mauvais depuis le début de l'année, quand les experts prévoyaient une accélération de la tendance enregistrée depuis lors.

15 Ils annonçaient 500 000 créations d'emplois, dont plus de 100 000 dans le secteur privé. Ce dernier avait généré 218 000 des 290 000 emplois créés en avril. D'où leur déception : tant que les entreprises, en particulier le vivier des PME, ne retrouveront pas le chemin de l'embauche, la relance restera "une idée virtuelle pour banquiers et statisticiens", selon une expression en vogue aux Etats-Unis. Quant à la légère baisse du taux de chômage, les spécialistes ont eu vite fait de constater qu'il n'est pas dû à l'augmentation du nombre des emplois mais au recul du

20 volume de la population active. Bref, l'économie américaine paraît stagner, une perception accréditée par d'autres indices. Ainsi, le nombre des "travailleurs découragés" ayant renoncé à chercher un emploi a gonflé de 291 000 personnes depuis le 1er janvier, un rythme qu'on n'avait pas vu depuis la récession de 1981-1983.

Adapté de : Le Monde